



dans une barre métallique, présente dans chaque trou. Des traces des anciennes meurtrières sont encore visibles en dessous. Derrière, les meurtrières ont été remplacées par des fenêtres grillagées et un corps de logis flanqué d'une tourelle avec cuisine, puits et cave construite lors de la restauration après 1489. Une cave voûtée en témoigne encore. Dans un autre coin se dresse la chapelle. La croix de fer qui se trouvait sur la tour couronne aujourd'hui le clocher de l'église de Drogenbos.

Au rez-de-chaussée de la troisième tour qui communique avec la cour intérieure, se trouvait sans doute le **tribunal**. Quelques instruments de torture y ont été réunis, comme le banc de mise à la question, ou banc de torture, avec des chaînes pour immobiliser bras et jambes de la victime et des blocs de bois sur lesquels ses membres étaient brisés. Dans le mur se trouve un petit cachot dans lequel l'accusé ne pouvait se tenir que courbé. Les murs très épais de la salle sont percés de meurtrières arrondies.

Près de l'entrée, une **auberge breughélienne** a été construite en 1933 et agrandie en 1966. C'est à ce moment-là aussi que le parc du château a été aménagé avec l'aide de l'architecte paysagiste René Pechère. Certains soirs d'été, les murailles et le chemin de ronde du château servent de décor à des représentations théâtrales. Et l'on réentend, l'espace d'un songe, le cliquetis des armes sur les cottes de mailles comme au Moyen Age.



Les rives de la Senne sous le château

La place de Beersel évoque le souvenir de l'écrivain Herman Teirlinck qui a vécu, pendant trente ans, dans une petite villa située à l'extrémité du Uwenberg.



le château de Beersel et la vallée de la Senne place Herman Teirlinck

OBJET

DEPART

4.750 m - 1 h 10' - 25'

DISTANCE

Zenne wandelpad (hexagones à lettrage rouge sur fond blanc)

BALISAGE

HERMAN TEIRLINCK (1879-1967)

1

Romancier et auteur dramatique flamand de premier plan, Herman Teirlinck est né à Molenbeek-Saint-Jean dans une famille d'enseignants. Son père, Isidore, enseignait les sciences à l'École normale et se passionnait pour le folklore et les dialectes. Sa mère, Oda, dirigeait une école maternelle. Après des études universitaires inachevées, il entre à l'administration de la Ville de Bruxelles. Encouragé par le succès d'un premier recueil de nouvelles (1902), il se lance dans l'écriture de romans régionalistes et fonde le périodique *Vlaanderen*, nouveau nom de la revue *Nu en Straks*, à laquelle il collabore depuis quelques années.

En 1905, il construit lui-même sa maison à colombages à Linkebeek où il s'installe aussitôt. Il quitte l'administration et devient le correspondant du journal néerlandais *Algemeen Handelsblad*. Il intègre également le cercle artistique du brasseur et mécène François Van Haelen et anime le cercle de théâtre local "De Eendracht". Avec la parution de ses plus célèbres romans – *Johan Doxa*, *De mijnheer Serjanszoon* et *Het ivoren aapje* – sa notoriété au sein du monde littéraire flamand est assurée. Il enseigne la langue et la littérature néerlandaise dans plusieurs écoles supérieures et est attaché culturel à la cour. En 1938, il sera même nommé directeur de La Cambre.

A partir de 1920, son activité littéraire se concentre davantage sur le théâtre, pour lequel il écrit notamment *De verdraagde film*, *Ik dien*, *Ave* et *De ekster op de galg*. Il fonde et dirige le *Studio van het Nationaal toneel* d'Anvers, mieux connu aujourd'hui sous le nom de *Studio Herman Teirlinck*, dont il restera l'âme jusqu'à sa mort.

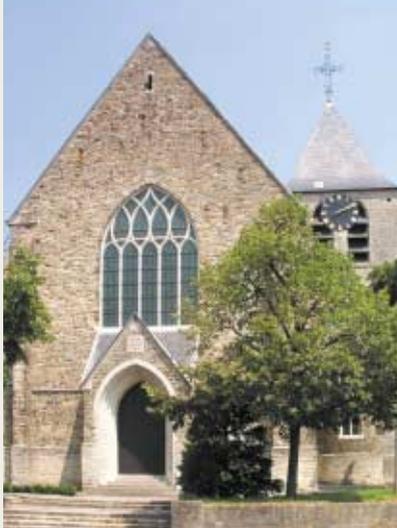
C'est quelques années avant la guerre qu'Herman Teirlinck s'était installé à deux pas de l'église de Beersel dans une villa transformée aujourd'hui en musée. Sa production littéraire ne s'est pas ralentie à la fin de sa vie. Epinglons notamment un de ses romans, *Het gevecht met de engel*, dans lequel il célèbre la beauté de la forêt de Soignes. Son œuvre est couronnée en 1956 par le premier grand prix des Lettres néerlandaises, fondé conjointement par les gouvernements belge et néerlandais.

Fondé à l'occasion du centenaire de sa naissance, le Musée Herman Teirlinck est inauguré en 1981. Il rassemble de nombreux souvenirs de l'écrivain et abrite également une galerie d'art permanente et un jardin où sont organisées des expositions temporaires.



Au milieu de la place, trône l'église Saint-Lambert, construite entre 1919 et 1920 à l'emplacement d'une église gothique du 15^{ème} siècle dont ne subsiste que la tour que l'architecte Chrétien Veraert a intégré dans sa nouvelle construction en pierre. A

l'intérieur sont également conservés quelques souvenirs de la seigneurie des Witthem, comme des fonts baptismaux frappés de leur blason, la pierre tombale d'Henri II, mort en 1454, et de son épouse Jacqueline de Glimes, qui l'a rejoint huit



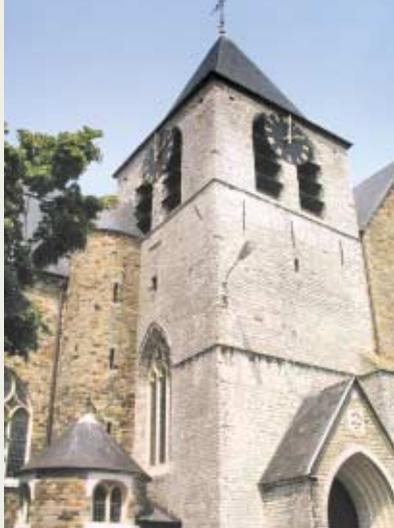
Eglise Saint-Lambert

ans plus tard et, le plus spectaculaire, les gisants d'Henri III (1513) et de sa femme Isabelle van der Spout (1522).

De l'autre côté de la Hoogstraat se trouve l'ancienne cure, une construction néo-classique datant de 1785 qui abritait, depuis



Cure



1966, la maison communale. Depuis la fusion des communes, les services administratifs ont été regroupés au domaine Rondonbos d'Alseberg.

Descendez, en face de l'entrée principale de l'église, la Lotsestraat;



Konijnenberg

Traversez la route et empruntez en face, un peu décalée sur la gauche, la Puttestraat qui se transforme très rapidement en chemin pentu. Elle longe la voie ferrée vers la droite;

→ Passez sous la voie de chemin de fer; → Empruntez le sentier qui longe le remblai;

→ Arrivé à la Zennedreef, repassez sous la voie ferrée;

→ Grimpez la pente raide du Konijnenberg. Au sommet, on dispose d'une large vue panoramique sur la vallée de la Senne et la partie sud-ouest de la région bruxelloise;

→ Au bout du chemin, tournez dans la Weidestraat;



→ Au-delà du pont du chemin de fer, longez la Weidestraat qui aboutit à un sentier;

→ Le chemin traverse un beau verger de fruitiers à haute tige, le Biezeweide;

→ A l'extrémité du chemin, longez la Dachelenbergstraat sur quelques mètres avant de descendre le Diepenbeemd, qui traverse un lotissement résidentiel, jusqu'à la vallée de la Senne;

→ Au bout du Diepenbeemd, le Zennebeemden longe les rives de la Senne bordée de champs et d'alignements de peupliers. A mi-chemin, un pont de bois jeté sur la rivière permet de l'observer à loisir. Il porte le nom du mystique flamand Jan van Ruusbroec (P.XXX);

→ Retournez ensuite sur vos pas et poursuivez votre route sur la piste bétonnée;

→ Remontez la Langestraat jusqu'au château de Beersel qui mérite assurément une visite (P.XXX);

→ En sortant du château, retraversez la Lotsestraat et empruntez le trottoir et la



piste cyclable qui s'en écartent vers la voie ferrée, sous laquelle vous passez;

→ Traversez la Lotsestraat et empruntez le chemin pavé appelé Beukenlandschap en raison des gros hêtres qui ornaient autrefois le paysage, jusqu'à l'église Saint-Lambert et la place Herman Teirlinck.



POUR ALLER VERS...

→	LINKEBEEK
⊙	Herman Teirlinckplein
↔	2.450 m 35' 15'
↔	→ Hoogstraat
	← Schoolstraat
	← Grote Baan
	↑ rue des Hêtres
	→ rue de la Brasserie
	← rue Saint-Sébastien
	↑ escalier de la Centenaire
	← rue de l'Eglise
	← place Communale

→	ALSEBERG
⊙	Herman Teirlinckplein
↔	4.250 m 1 h 5' 25'
↔	→ Hoogstraat
	← Schoolstraat
	↑ Den Draaier
	→ Hongarijstraat
	→ Alsebergsteenweg
	↑ Pastoor Bolsstraat
	→ Kapelaansplein

→	HUIZINGEN
⊙	Herman Teirlinckplein
↔	4.000 m 1 h 25'
↔	→ Beukenlandschap
	← Blarenveld
	← Kerkhofstraat
	→ Kesterbeeklaan
	↑ Menisberg
	← Henri Torleylaan

La vallée des Artistes

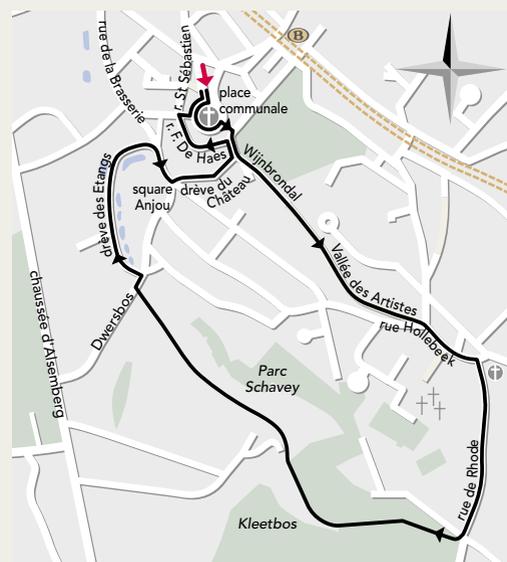
OBJET Linkebeek à travers bois, vallons, champs et parcs

DEPART place Communale

DISTANCE 4.650 m – 1 h 10' – 30'

BALISAGE Wijnborrebeek wandelpad (hexagones à lettrage rouge sur fond blanc), partim

La droite à hauteur du supermarché Delhaize, conduit, au-delà de la rue Saint-Sébastien, à la demeure du curé. Une nouvelle bâtisse a été érigée en 1733, lors de la réfection du clocher de l'église, sur les fondations d'une première datée de 1496. Elle n'a ensuite plus subi d'autres altérations que le percement de nouvelles fenêtres et le déplacement de l'escalier.



beauté paysagère. Elle doit son nom à l'inspiration que ses paysages ont suscitée auprès de très nombreux artistes peintres. A la charnière des deux derniers siècles, elle avait la réputation d'un petit Saint-Germain-des-Près bruxellois. A l'origine, on



La **place Communale** a une forme ovale caractéristique et est bordée d'un côté par la maison communale et l'école du village, construites vers 1877 sur un terrain appartenant à la fabrique d'église, et de l'autre par l'église **Saint-Sébastien**, entourée de son ancien cimetière. En 1861, un puits est creusé sous la place pour l'approvisionnement en eau des habitants du village. Les panes fréquentes obligeaient les gens à chercher l'eau à la source "kelle" du Kleindal. L'eau courante n'atteint la place qu'en 1938.

Comme son nom le suggère, le **sentier du Presbytère**, qui descend discrètement vers

→ La rue de l'Eglise, prolongée par deux escaliers descendant vers la vallée du Linkebeek, fait le tour de l'église en contrebas. Pavée en 1842, puis dotée d'un mur de soutènement et d'une grille pour la séparer du cimetière, elle était autrefois bordée du cabaret "Le Cygne", lieu de naissance d'une guilde des paysans qui intégra ensuite le bâtiment – la Gildenhuis – située en haut à droite de l'escalier de la Centenaire;

→ Descendez le second escalier situé au début de la pente qui remonte vers la place Communale;

→ Au bas de l'escalier de l'Eglise, tournez dans la rue du Château qui forme une chicane devant les grilles du **château d'Oultremont**, qui porte le nom de ses derniers propriétaires;

↑ Au-delà de la grille, empruntez la **vallée des Artistes**, chemin creux entouré de hêtres, classée en 1979 en raison de sa



LE CHATEAU D'OUTREMONT

Il s'agit, à l'origine, d'une modeste demeure de fonction donnée régulièrement en gage aux fonctionnaires supérieurs espagnols. Elle est rachetée vers 1650 par Albert van de Winckele, conseiller du Brabant. C'est lui qui construit le "speelgoed", ou petit manoir de campagne situé à l'emplacement de l'étang du château actuel. Il comprenait étable, viviers, brasserie et ferme entourés de champs et de bois.

Un homme politique belge de premier plan, Jules-Joseph d'Anethan (1803-1888), achète le "speelgoed" à Charles Rol van Alsenberg, descendant des seigneurs de Linkebeek, pour le démolir et construire le château actuel vers 1850. Député, d'Anethan est notamment bourgmestre de la commune entre 1868 et 1874. Engagée socialement, son épouse contribue à la création d'une école dont les pensionnaires - 98 fillettes et 80 garçons - se sont réfugiés, en pleine guerre scolaire, dans les serres du jardin du parc du château. Après être passé dans différentes mains, le château est acheté en 1938 par la Compagnie immobilière et générale de Linkebeek, derrière laquelle se cache le comte Pierre d'Oultremont. A la génération suivante, la propriété est divisée en trois parcelles centrées autour du château, de l'étang et en bordure du Bloemhof.



l'appelait "Wijnbrondal", qui n'a rien à voir avec une source de vin mais serait une déformation de sint Weyen, Gwijde, Wido ou Guido, natif d'Anderlecht au 11^{ème} siècle. Il avait été fait protecteur de la source, le Wijnborrebeek qui descend, à droite du chemin, vers le Linkebeek. La vallée faisait partie d'un bois d'un seul tenant jusqu'à l'actuel Kleetbos, appartenant à l'infirmier du béguinage de Bruxelles. En haut de la pente, les jolies villas des années 1880 ont été construites par des bourgeois de



Bruxelles. Un estaminet "Au repos de la vallée", anciennement "In het Holleken", a été fermé en 1964. Il accueillait les nombreux promeneurs autour de la traditionnelle tartine de fromage blanc et du verre de gueuze;

LE PARC SCHAVEY

Le parc Schavey forme, avec le Kleetbos, un beau parc vallonné de quelque 30 hectares. Il était autrefois propriété de la ferme Schavey.

Cette grosse ferme brabançonne du 12^{ème} siècle avait été construite, à cheval entre Beersel et Linkebeek, sur le site d'une ancienne carrière, exploitée par des ouvriers wallons. C'était une "scavée" ou "escavée", c'est-à-dire une excavation, une tranchée ou un chemin creux. Le nom est resté et s'est disséminé aux alentours: schaveybos, schaveyveld, etc. La vaste prairie provient du défrichage de l'an-



Rue de Rhode

← En sortant du vallon, empruntez la rue Hollebeek. Elle aboutit à un ancien hameau, **Holleken**, né de la déformation du mot "Heuvelken", colline. C'est aussi le nom de l'ancienne ferme qui abrite aujourd'hui le centre culturel de la commune;

→ La rue de Rhode, principale liaison vers le village voisin avant le percement de la chaussée d'Alseberg, était pourvue, autrefois, d'une barrière à péage, entre les potences de Stalle et de Linkebeek, installée face au cimetière de Holleken. Elle a été déplacée à Callevoet lors du percement de la chaussée d'Alseberg;

➤ Laissez sur votre droite le sentier du Bois qui forme lisière au Kleetbos, pour y pénétrer. C'est un tronçon de l'ancien che-



min d'Alseberg. Le **Kleetbos** tirerait son nom de la famille des seigneurs de Clutine, rattachés à la cour des ducs de Bourgogne, à moins qu'il ne soit une déformation de "kleert" et désigne, dès lors, une clairière dans les bois. Au 15^{ème} siècle, il appartient pour deux tiers à l'hôpital Saint-Jean et, pour le tiers restant, à l'hospice Sainte-Gertrude, installé rue du Marquis, à l'ombre de la cathédrale Sainte-Gudule. Le vallon que vous traversez est bordé de hêtres dont certains atteignent près de 200 ans. Plus loin, on observe également d'autres essences comme des sorbiers, des sureaux, des bouleaux, des merisiers et, surtout, des saules. En été, les bords des chemins sont envahis de poivre d'eau;

Comme toutes les fermes fortifiées, la ferme Schavey formait un vaste quadrilatère de contour carré. Des moellons de grès calcaire ferrugineux, typiques du Brabant, avaient été utilisés. La grange était soutenue par des fermes en chêne

min d'Alseberg. Le **Kleetbos** tirerait son nom de la famille des seigneurs de Clutine, rattachés à la cour des ducs de Bourgogne, à moins qu'il ne soit une déformation de "kleert" et désigne, dès lors, une clairière dans les bois. Au 15^{ème} siècle, il appartient pour deux tiers à l'hôpital Saint-Jean et, pour le tiers restant, à l'hospice Sainte-Gertrude, installé rue du Marquis, à l'ombre de la cathédrale Sainte-Gudule. Le vallon que vous traversez est bordé de hêtres dont certains atteignent près de 200 ans. Plus loin, on observe également d'autres essences comme des sorbiers, des sureaux, des bouleaux, des merisiers et, surtout, des saules. En été, les bords des chemins sont envahis de poivre d'eau;

➤ Changez de direction au carrefour, près de la table de pique-nique. Entre les collines boisées, la vallée s'ouvre sur une prairie avec, au fond, une mare à batraciens. En la longeant, vous pénétrez dans le **parc Schavey**;

↑ Une colline sépare la première vallée d'une autre, identique, avec une mare centrale entourée d'une touffe de saules. Le chemin est bordé de quelques tâches de rosiers buissonnants et, ensuite, d'une aulnaie et frênaie marécageuse d'où émerge la source du Jezuietenbeek, référence aux anciens propriétaires du coin. Vous longez ensuite une prairie d'arbustes à fruits et à baies (prunes, cerises, mûres, groseilles,

mentale, par l'université de Louvain. Situé dans un écrin de verdure, l'établissement comportait une cinquantaine d'étangs alimentés par des sources à température constante. Il visait à former les hydrobiologistes et les pisciculteurs, tant coloniaux que belges, et à vulgariser les méthodes de pisciculture. Il s'agissait, en 1908, d'un petit élevage de truites aménagé par Daniel Yager. La S.A. Espinette Linkebeek a agrandi le site jusqu'aux sources du ruisseau et multiplié les espèces de poissons d'eau douce en élevage. Depuis 1980, le site appartient à la Région flamande, au même titre que le parc voisin. Les étangs ont été restaurés récemment, de même que les bâtiments et les incubateurs. En dehors de la recherche scientifique, des alevins sont élevés ici avant d'être réintroduits dans les cours d'eau. Il s'agit d'espèces menacées ou écologiquement intéressantes pour certains biotopes, comme le brochet, la truite ou le gardon;

massif sous toit d'ardoise tandis que le hangar voisin abritait une colonnade sur murs de brique soutenus par des contreforts massifs. Le logement des fermiers était percé de fenêtres décorées de ferronneries sous corniches travaillées.

Propriété de familles de notables – les seigneurs d'Aa et de Beersel, les comtes de Mérode et les ducs d'Arenberg – elle était abandonnée depuis longtemps. En emportant la toiture de la grange, une tempête, dans la nuit du 10 au 11 juillet 1968, a signé son arrêt de mort. De menaces de ruines en démolitions partielles, elle a fini par être rasée vers 1980 au profit d'une aire de parking.

nêfles) à cueillir et à consommer suivant les saisons ;

→ Vous débouchez dans le Dwersbos qui s'ouvre sur la vallée du Jezuietenbeek. Celui-ci est bordé d'anciens viviers, utilisés depuis 1948 pour la pisciculture expéri-



mentale, par l'université de Louvain. Situé dans un écrin de verdure, l'établissement comportait une cinquantaine d'étangs alimentés par des sources à température constante. Il visait à former les hydrobiologistes et les pisciculteurs, tant coloniaux que belges, et à vulgariser les méthodes de pisciculture. Il s'agissait, en 1908, d'un petit élevage de truites aménagé par Daniel Yager. La S.A. Espinette Linkebeek a agrandi le site jusqu'aux sources du ruisseau et multiplié les espèces de poissons d'eau douce en élevage. Depuis 1980, le site appartient à la Région flamande, au même titre que le parc voisin. Les étangs ont été restaurés récemment, de même que les bâtiments et les incubateurs. En dehors de la recherche scientifique, des alevins sont élevés ici avant d'être réintroduits dans les cours d'eau. Il s'agit d'espèces menacées ou écologiquement intéressantes pour certains biotopes, comme le brochet, la truite ou le gardon;



A l'île Robinson



← La drève des Etangs borde la confluence du Linkebeek et du Jezüietenbeek, que l'on franchit sur un petit pont métallique. A l'emplacement d'une ferme médiévale flanquée d'une tour et entourée d'eau – l'hof te Schilde – est apparue la guinguette **A l'île Robinson** (actuel n° 10 de la drève des Etangs), café-laiterie le plus connu de

Linkebeek pendant la première moitié du 20^{ème} siècle. Si on y préparait, comme partout, les fameuses tartines de fromage blanc, arrosées de gueuze, faro ou de kriek, on y jouait aussi au jeu de quilles et on y organisait des fêtes. Charles Trenet vint même y donner un récital en 1939. L'établissement abritait en outre le Cercle des Vlaamse Borders, fondé en 1905 par l'écrivain flamand Herman Teirlinck, dont la villa à colombages est toujours située derrière l'étang, le long du sentier du Coucou. Cette demeure célèbre abrita ensuite Mignon Wiggan (1892-1958), artiste peintre excentrique d'origine anglaise qui élevait poules et lapins dans les salons. On raconte même qu'un de ses rongeurs familiers, Monsieur Azé, lui servait de compagnon nocturne;

→ Remontez la rue de la Brasserie sur quelques mètres;

← Empruntez ensuite la drève du château qui faisait partie du domaine du château

Maison Teirlinck



Maison Teirlinck

jusqu'en 1861. A l'angle de celle-ci et de la rue de la Brasserie, se trouvait le moulin à papier et carton de Linkebeek, le **Scheewegmolen** (R.XXX);

← Au croisement, empruntez la rue Fons Dehaes qui s'appelait rue de la Cuiller lors de sa création en 1773. Elle contourne le promontoire du village;

↑ La **rue Saint-Sébastien**, qui la prolonge, est la première du village à avoir été pavée avec les rebuts de la chaussée d'Alsemberg toute proche. Elle abritait, à la place du bureau de poste actuel, l'estaminet Au repos de la Montagne. En haut, le centre culturel et le café Moelie occupent les locaux d'une école catholique de la Congrégation de Marie. Edifiée en 1898, elle est rehaussée d'un étage sept années plus tard;

→ Là où la rue Saint-Sébastien forme un angle droit, empruntez l'**escalier de la Centenaire**, au pied duquel se trouve une charmante chapelle, entourée de tilleuls,

construite en 1870 en l'honneur de saint Sébastien après une épidémie de choléra. Cet escalier a été dédié à Jeanne Van der Haegen – dite Wanne Broers ou moedertje Londers – le jour de son centième anniversaire, en 1932. Sa famille, comptant près de 80 héritiers directs, possédait alors une bonne partie des maisons du village;

✦ Débouchez sur la rue de l'Eglise par laquelle vous contournez l'église Saint-Sébastien pour rejoindre la place Communale.



La Centenaire

POUR ALLER VERS...

→ BEERSEL	→ ALSEMBERG
⊙ place Communale	⊙ place Communale
↔ 2.450 m ♂ 35' ♀ 15'	↔ 4.800 m ♂ 1 h 10' ♀ 25'
↔ ↘ rue de l'Eglise	↔ ↘ rue de l'Eglise
→ escalier de la Centenaire	→ escalier de la Centenaire
↑ rue Saint-Sébastien	↑ rue Saint-Sébastien
→ rue de la Brasserie	← rue de la Brasserie
← rue des Hêtres	→ drève des Etangs
↑ Grote Baan	→ Dwersbos
↘ Schoolstraat	← parc Schavey
→ Hoogstraat	→ parking du parc Schavey
← Herman Teirlinckplein	↑ Schaveyslaan
	← Bloemendaal
	↘ Leeuwenrikenlaan
	→ Kleertstraat
	← Alsembergsteenweg
	↑ Pastoor Bolsstraat
	→ Kapelaansplein

La vallée des moulins à papier

OBJET la vallée du Molenbeek, ses anciens moulins et le prieuré de Sept Fontaines

DEPART église Notre-Dame d'Alseberg, Kapelaansplein

BEGIJNENBOS ET DWORP

DISTANCE 10.000 m – 3 h 20' – 1 h

SEPT FONTAINES

DISTANCE 11.250 m – 3 h 45' – 1 h 15'

BALISAGE Herisem et Dworp wandelingen (hexagones à lettrage rouge sur fond blanc)



L'ÉGLISE NOTRE-DAME D'ALSEBERG

Disproportionnée par rapport au petit village qui l'entoure, l'église Notre-Dame d'Alseberg doit sa taille à sa vocation de lieu de pèlerinage à la Vierge Marie. L'origine de sa construction a donné naissance à de nombreuses légendes, diffusées par des peintures d'Antoon Sallaert dans la nef latérale et par les vitraux du chœur d'Henri Dobbelaere. Selon la plus ancienne, racontée par Jan Gielemans, sous-prieur à Rouge-Cloître, elle doit sa construction à la requête faite par un ange à Elisabeth de Hongrie, veuve du Landgrave de Thuringen. Celle-ci se rend auprès de la duchesse Marie de Brabant, épouse d'Henri 1^{er}, qui accède facilement à la demande. A la question de savoir à quel endroit devait s'accomplir la noble entreprise, l'ange indique très précisément la colline d'Alseberg. Trois sœurs y possèdent un champ de lin et sont visitées à leur tour par

Le versant oriental de la vallée de la Senne est crevasé de petits ruisseaux qui serpentent capricieusement avant de la nourrir. L'un d'eux, appelé du nom peu original de Molenbeek – ruisseau du moulin – prend naissance dans les étangs de Rhode-Saint-Genèse, traverse le centre d'Alseberg et rejoint la Senne à Lot. Le paysage vallonné qu'il traverse sur un cours de quelque 8 kilomètres sur 70 mètres de dénivellation, est particulièrement pittoresque. Il était autrefois parsemé de 21 moulins à eau, dont pas moins de 15 servaient à la fabrication du papier. Cette production, à base de chiffons

l'envoyé du ciel. Comme elles s'inquiètent de la récolte à venir, l'ange fait en sorte que la récolte puisse se faire le lendemain et dépose délicatement un fil de soie autour du périmètre futur de l'édifice.

Selon une autre légende, plus tardive, Jean III de Brabant, fait prisonnier par les Sarrasins lors d'une croisade à laquelle il n'a, en fait, jamais participé, aurait juré de financer la construction d'un nouveau chœur à la chapelle d'Alseberg s'il s'en tirait vivant. Mais, à peine libéré, il oublie sa promesse, ce que la Vierge Marie, finaud, s'empresse de lui rappeler dans un songe. Le pauvre duc se confond en excuses mais meurt avant d'avoir pu expier sa faute impardonnable. Attendant des jours meilleurs, Marie s'adresse alors à un prêtre très pieux, au doux nom de Gilles, et lui ordonne de se rendre à la chapelle. S'approchant du cimetière, il aperçoit, surpris, un cortège de vierges assistant à la messe. Sur l'autel se trouve le fameux fil de soie, signe irréfutable de la volonté divine de construire une église à cet endroit.

Plus sérieusement, l'église Notre-Dame, de style gothique flamboyant, remplace en fait, au 14^{ème} siècle, une ancienne chapelle romane. Le chœur est couvert d'une voûte de pierre en 1470 alors que le vaisseau à trois nefs et la tour sont déjà en construction depuis quelques années. Deux sacristies latérales y sont encore ajoutées plus tard, la seconde dans le même style baroque que les portails des nefs latérales.

Ceux-ci ont été remplacés par des portails gothiques pendant la vaste campagne de restauration qui s'étale entre 1863 et 1907 sous la direction de l'architecte Jules-Jacques Van Ysendijck, auquel succède ensuite son fils Maurice. Ils

déchetés, trouvait ses débouchés naturels à Bruxelles, centre administratif des Pays-Bas méridionaux. En raison de la forte pollution de la Senne, la fabrication du papier était impossible en ville. Aussi s'est-elle surtout développée dans la périphérie, au bord de ruisseaux à forte pente. On en trouvait le long de l'Argentine à La Hulpe et Genval, le long du Geleystbeek à Uccle, de la Woluwe, du Linkebeek et du Molenbeek entre Rhode et Huizingen. Ces moulins médiévaux ont donné naissance, au 19^{ème} siècle, à quelques importantes fabriques de papier et de carton.

Descendez l'escalier monumental construit au pied du porche de l'église en 1893. Soixante et une marches plus bas, la Pas-

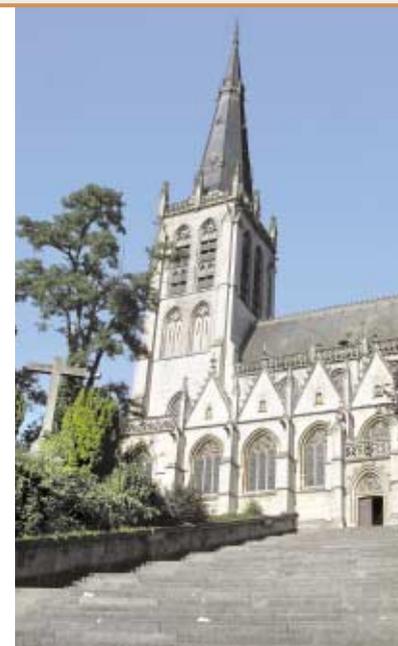
toor Bolsstraat porte le nom du curé de la paroisse d'Alseberg entre 1887 et 1907, en mémoire de son action décisive pour la restauration de l'église. Au pied de l'escalier, la petite chapelle fait partie des neuf stations d'un chemin de pèlerinage. La double maison au n° 19, datée de 1756, abritait la cure. A côté, l'ancienne maison des frères sert d'accès au Collège Saint-Victor;

→ Empruntez l'extrémité de la Vanderveldentlaan et traversez la Brusselsesteenweg;

➤ Longez le Molenbeek par Het Broek, début du balisage de la Herisem wandelpad. A gauche se trouvent les ruines de

appliquent à la lettre les principes de restauration définis par Eugène Viollet-Le-Duc. Celui-ci encourage les interventions qui visent à épanouir résolument le style original de l'édifice. Le style gothique de Notre-Dame d'Alseberg est donc systématiquement souligné par des pierres sculptées, des balustrades, une nouvelle flèche octogonale, déjà remplacée après un incendie en 1653 et un effondrement partiel en 1807. Maurice Van Ysendijck croit même utile d'y ajouter une couronne en hommage à l'action décisive des ducs de Brabant en faveur de l'édifice.

A l'intérieur, les changements ont fait place à davantage de compromis. Si un enduit au ciment recouvre les murs, la pierre des voûtes est, heu-



reusement, laissée apparente, permettant de profiter de la palette des couleurs. Les grilles du chœur, qui remplacent le jubé depuis 1770, sont enlevées. Les chapiteaux à feuilles de chou des colonnes, typiques du Brabant, sont mis en valeur. Au centre du chœur trône la statue dorée des bouchers de Bruxelles. Habillée d'un manteau à la mode du 17^{ème} siècle, elle doit sa dernière couronne à l'archevêque de Malines, le cardinal Van Roey, qui la lui a offerte au nom du pape Pie XI en 1934.

l'ancienne usine de montage automobile Volvo, fermée en 1990;

➤ Au carrefour, laissez la route macadamisée qui file tout droit et empruntez le sentier qui longe une dérivation de la rivière qui servait autrefois à l'alimentation d'un moulin. Un bois de peupliers à la strate couverte d'orties a envahi l'ancien lit de la rivière à gauche. Après un coude à angle droit et une forte pente vers la gauche qui conduit la dérivation vers le lit original du Molenbeek, vous débouchez devant les installations du moulin d'Alsemberg;

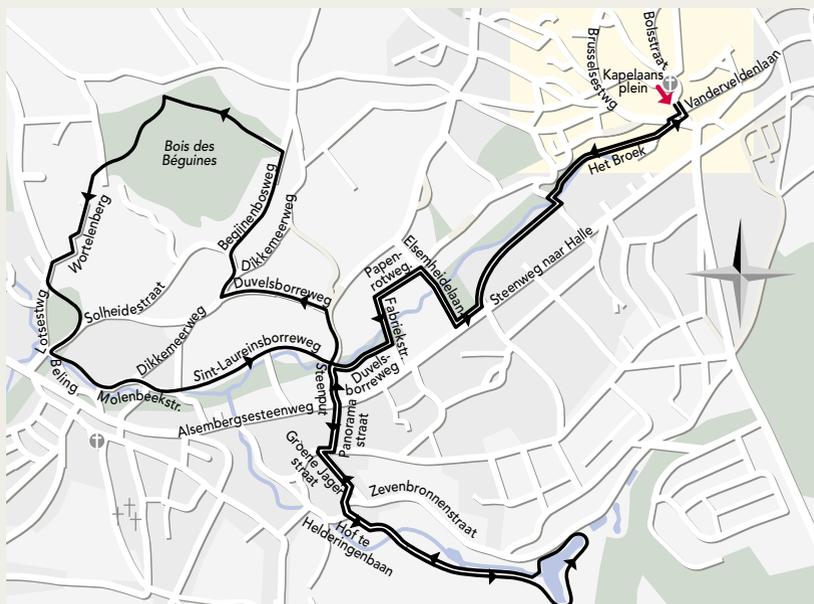
← Traversez le Molenbeek par un petit pont en brique;



LA CARTONNERIE D'ALSEMBERG

Le premier témoin de l'industrie du papier est la cartonnerie d'Alsemberg, filiale du moulin de Herisem entre 1860 et 1894. C'est ici que se trouvait le moulin banal du duc de Brabant, le Tenbroek, déjà mentionné en 1306. Tous les habitants de la seigneurie de Rhode étaient tenus d'y faire moudre leur grain contre redevance. Cent ans plus tard, en 1401, la duchesse Jeanne en fait don aux chanoines réguliers de Saint-Augustin qui ont fondé le prieuré de Sept Fontaines tout proche.

Après démantèlement de la communauté monastique suite à l'annexion des Pays-Bas méridionaux à la France en 1795, le moulin est vendu à un particulier. La famille Winderickx, déjà propriétaire du moulin voisin de Herisem, le rachète et y installe une fabrique de carton en 1860. Si celle-ci est vendue en 1894, elle continuera à produire jusqu'à l'aube des années 1970. Les bâtiments sont occupés aujourd'hui par un bureau d'architectes et un cuisiniste. Plusieurs vestiges du moulin, comme la cheminée ou le canal de dérivation servant à l'alimentation de la roue, ont été préservés.



➤ Empruntez le sentier qui monte, le long d'une prairie à chevaux, vers l'Ancienne route de Nivelles et la steenweg naar Halle. Celle-ci a été achevée en 1833 pour relier la chaussée de Nivelles à Halle à la chaussée de Nivelles à Alsemberg;

➔ Longez la steenweg naar Halle sur quelques mètres;

➔ Tournez immédiatement dans la Elsemheidelaan;



← Au-delà de la rivière, longez le Papanrotweg qui conduit au moulin de Herisem, aussi appelé moulin Winderickx;

← Traversez les installations du moulin par la Fabriekstraat aux pavés pittoresques;

➔ Au-delà du moulin, longez à nouveau le Molenbeek par un sentier pittoresque bordé de saules têtards, qui conduit à un petit bois d'essences variées comme le charme, le noisetier, le peuplier, l'orme, le frêne, le chêne, le robinier faux acacia ou le sorbier. Au printemps, il se couvre d'anémones et de jacinthes des bois, d'ail des ours et de timbres de Salomon;

LE MOULIN DE HERISEM

Ce vaste complexe "industriel" a pris son aspect actuel au 19^{ème} siècle et comprend une ancienne fabrique de carton, une imposante demeure construite en 1802 et quelques annexes appartenant à une ancienne ferme. Il a été converti en moulin à papier au 16^{ème} siècle. C'est un témoin exceptionnel du développement du papier en Belgique à partir de cette époque.

Lors du mariage de sa fille avec Gilles Winderickx en 1763, le meunier Hendrik Van den Bossche décide de lui vendre en prime son moulin. Ambitieux, Gilles agrandit l'installation en y ajoutant une seconde roue à aubes et une cuve. Les transformations ne cesseront désormais plus. En 1858, son petit-fils, Egide Winderickx se lance dans la production artisanale de carton. Pour rester concurrentiel, il investit sans cesse dans de nouvelles machines qui automatisent progressivement la production. En 1882, la machine à vapeur fait son entrée à l'usine et découple la production dont un tiers déjà est destinée à l'exportation. Une filiale éphémère est même créée. La cartonnerie François-Xavier Winderickx poursuit sa florissante activité jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale. La crise économique des années trente la laisse exsangue et le début des hostilités lui donne le coup de grâce. Les bâtiments tombent en ruine et les machines rouillent sur place.

Au milieu des années 1970, le sauvetage des installations est entrepris par quelques archéologues amateurs. Leurs efforts sont couronnés en 1979 lorsque le moulin et sa machinerie sont classés. Le propriétaire cède alors le moulin en emphytéose à l'a.s.b.l. les amis d'Herisem. Celle-ci entreprend alors la restauration du bâtiment et du parc de machines avec l'aide financière des pouvoirs publics. Cuves, déchiqueteuses, presses, machines à couper et à trier, rouleaux à satiner et autres machines remarquables se réveillent d'une longue léthargie et brillent à nouveau. Le processus de production de carton et de papier artisanaux est reconstitué pour le plus grand plaisir des visiteurs. La production est d'ailleurs à vendre sous forme d'annonces d'événements, de cartes d'anniversaire ou de fête, de cartes de visite.

En plus des visites individuelles ou guidées du moulin, l'association organise des animations pour les écoles, avec possibilité d'hébergement, autour de la fabrication du papier ou de la vie de la ferme, des promenades en calèche le long du Molenbeek, des séjours à la ferme pour les enfants de 6 à 12 ans pendant les vacances scolaires, l'organisation d'anniversaires. Des salles de séminaires sont mises à disposition et l'ancienne forge a été transformée en jolie taverne-restaurant.





LE CHATEAU DE DWORP

A la veille de sa destruction par incendie perpétrée par l'armée française le 17 janvier 1684, on accédait au château par un pont à trois arches et un pont-levis. Le portail monumental d'inspiration baroque – pilastres et fronton brisé à volutes – reliait deux pavillons latéraux. Au fond de la cour, le château de forme rectangulaire ne comprenait qu'un étage et six travées entre pignons à volutes. Au centre de la façade symétrique, un porche soutenu par quatre colonnes était surmonté d'une tour carrée, coiffée d'un campanile.

Jacques Landelin Le Roy entreprit immédiatement la restauration et la reconstruction partielle de l'édifice érigé par son père Ignace, président de la Chambre des comptes du Brabant. En 1878 enfin, il prend son aspect actuel avec ses quatre tours d'angle carrées recouvertes d'ardoise.

VERS LE BEGIJNENBOS ET DWORP

← Au carrefour, faites un détour par le pont qui enjambe la rivière. La profondeur du ravin entouré de falaises et la vitesse du courant font penser irrésistiblement à une rivière ardennaise rocailleuse. Le massif brabançon émerge ici à fleur de terre. On appelle cet endroit le **Steenput** ou puits de pierre, en souvenir des carrières qui y étaient exploitées. Les pierres servaient au pavage des rues de la capitale jusqu'à ce que le porphyre, plus facile à tailler, soit préféré;

↖ Revenez sur vos pas et, au croisement, remontez le Duvelsborreweg. A la sortie du bois, le panorama sur la vallée du Molenbeek est intéressant. A droite se trouvait la Duvelsborre, une source qui, à la différence de celle de Saint-Laurent, située un peu plus bas, ne semble pas avoir été christianisée...;

→ Empruntez ensuite le Dikkemeerweg;



↖ Au carrefour, poursuivez le chemin bordé d'un petit bois de robiniers faux acacias jusqu'à un croisement marqué par une croix de pierre, abrité par un vieux chêne et un saule têtard;

➤ Suivez le Begijnbosweg, un sentier qui longe le **bois des Béguines** qui appartenait au béguinage de Bruxelles;

← Entrez dans le bois des Béguines qui occupe encore quelque 28 hectares sur le versant nord du Molenbeek. Le chemin, balisé Dworp wandelpad, traverse un valon et une plantation de hêtres;

↑ A la sortie du bois, plongez par le sentier qui rejoint la Wortelenberg;

↖ Longez sur quelques mètres la piste cyclable de la Lotsesteenweg;

↖ En entrant dans le petit Solheidebos, vous quittez la promenade balisée;

→ A sa sortie, dévalez la Solheidestraat jusqu'au carrefour;

← Revenez sur vos pas dans le Beling;

↖ Quittez le Beling aussitôt pour le sentier qui longe le Molenbeek;

↖ La Molenbeekstraat, sur laquelle reprend la Herisem wandelpad, traverse Dworp;



↑ Elle aboutit sur le Sint-Lau-reinsborreweg pour rejoindre le carrefour du Steenput. Le canal qui longe le chemin est le dernier vestige d'un moulin à papier dont les bâtiments ont été détruits en 1927. Ce sont ses propriétaires qui avaient fait ériger, en 1848, la petite chapelle située en bordure du ravin;



VERS L'ANCIEN PRIEURÉ DE SEPT FONTAINES

← Au carrefour, passez le pont et remontez le Steenput jusqu'à la steenweg naar Halle;

↑ La Panoramastraat, qui grimpe vers le sommet, n'offre plus guère de perspective sur la vallée en raison des nombreuses maisons qui la borde;

→ Faites un petit crochet dans la Destelheidestraat;

← Descendez ensuite la Groene Jagerstraat;

→ Et la Zevenbronnenstraat ;

↖ L'hof te Helderlingenbaan aboutit à un sentier qui rejoint le Molenbeek et débouche entre le moulin et la grange du prieuré de Sept Fontaines;

← Face à l'étang, rejoignez le restaurant La Pineta;

→ Tournez dans l'avenue du Meunier;

→ Après le deuxième étang, passez la digue;

↑ Dans la chicane, empruntez le sentier des Moines qui longe les étangs jusqu'à la propriété Timmerman. On aperçoit le castel à travers les frondaisons. Au début du chemin du Roton, vous apercevez une des anciennes fermes du prieuré;

↖ Revenez ensuite sur vos pas et passez la barrière qui ouvre sur la prairie qui longe le dernier étang;



→ Après le petit bois qui abrite une source que vous enjambez sur un petit pont, longez la lisière jusqu'à la route;

← Suivez les rives de l'étang;

← Reprenez le sentier qui borde le Molenbeek et aboutit à l'hof te Helderingsbaan;

➤ Remontez la Zevenbronnenstraat;

← La Groene Jagerstraat;

→ La Destelheidestraat sur quelques mètres;

← La Panoramastraat qui descend vers la steenweg naar Halle;

↑ En face, le Steenput conduit au carrefour situé au-delà du Molenbeek;

RETOUR VERS ALSEMBERG

→ Au carrefour, le Duvelsborreweg vous ramène au moulin de Herisem;

← Traversez à nouveau le hameau du moulin;

→ Au-delà de l'habitation, le Papenrotweg passe à travers champs;

→ L'Elsemheidelaan vous permet de rejoindre la steenweg naar Halle;

← Un petit crochet le long de la chaussée très fréquentée;

← Descendez ensuite l'Ancienne route de Nivelles qui rejoint le Molenbeek à hauteur du moulin d'Alseberg;

← Traversez le pont situé face à l'entrée du moulin;

→ Le sentier longe le Molenbeek jusqu'à la Brusselsesteenweg que vous traversez;

↑ Longez le premier tronçon de la Vanderveldenlaan;

← La Pastoor Bolsstraat vous conduit au pied de l'escalier monumental qui voit surgir la silhouette élancée de l'église Notre-Dame.

POUR ALLER VERS...

→	LINKEBEEK
⊙	Kapelaansplein
↔	4.800 m ⤴ 1 h 10' ⤵ 25'
↔	← Pastoor Bolsstraat
	↑ Alsebergsteenweg
	➤ Kleertstraat
	← Leeuwenrikenlaan
	← Bloemendaal
	➤ Schaveyslaan
	↑ parking du parc Schavey
	← parc Schavey
	→ Dwersbos
	← drève des Etangs
	← rue de la Brasserie
	→ rue Saint-Sébastien
	↑ escalier de la Centenaire
	← rue de l'Eglise
	↖ place Communale

→	BEERSEL
⊙	Kapelaansplein
↔	4.250 m ⤴ 1 h 5' ⤵ 25'
↔	← Pastoor Bolsstraat
	↑ Alsebergsteenweg
	↖ Hongarijstraat
	↖ Den Draaier
	↑ Schoolstraat
	→ Hoogstraat
	← Herman Teirlinckplein

→	HUIZINGEN
⊙	Kapelaansplein
↔	6.000 m ⤴ 1 h 30' ⤵ 35'
↔	← Pastoor Bolsstraat
	→ Vanderveldenlaan
	↑ Het Broek
	↖ ancienne route de Nivelles
	→ Steenweg naar Halle
	→ Elsemheidelaan
	← Papenrotweg
	← Fabriekstraat
	→ Duvelsborreweg
	↖ Steenput
	↑ Sint-Laureinsborreweg
	↑ Molenbeekstraat
	→ Beling
	← Lotsesteenweg
	→ Alsebergsesteenweg
	→ Henri Torleylaan



Le domaine provincial d'Huizingen

Etabli à flanc de coteau le long de la vallée du Molenbeek, le domaine d'Huizingen s'étend sur 91 hectares de splendides jardins. Sur les hauteurs, les sous-bois de feuillus et d'épineux se couvrent d'anémones des bois, de narcisses et de jacinthes des bois au printemps, offrant au regard un spectacle éblouissant.

Une maison ou une ferme fortifiée existait à cet endroit dès le 15^{ème} siècle. De nombreuses familles y ont habité avant qu'il ne devienne, en 1875, la propriété d'Albert Vaucamps qui avait pour ambition d'en faire un des plus beaux parcs de Belgique. Il confia à l'architecte Blondiau le soin de transformer complètement l'antique demeure en un château moderne. Très décorée, sa façade présente des motifs d'inspiration renaissance et baroque. L'intérieur a subi des interventions plus tardives, à la fois en termes de structure et de décoration, pour y abriter un restaurant et, à l'étage, un hôtel.

